



2^e trimestre 2019

L'emploi salarié continue sa progression

Au 2^e trimestre 2019, la croissance de l'emploi salarié se poursuit en Guadeloupe, soutenue par un secteur privé dynamique. La moitié des créations nettes d'emploi salarié concerne le secteur tertiaire marchand hors intérim. L'activité dans la construction ralentit mais demeure en hausse grâce à la mise en chantier de logements. Le recours à l'intérim connaît un rebond au 2^e trimestre rattrapant le niveau de fin 2018.

Béatrice Céleste, Floraline Cratère, Marion Lauvaux, Insee

Le secteur privé stimule les créations d'emploi

En Guadeloupe, la croissance de l'emploi salarié se prolonge au 2^e trimestre 2019 (+ 0,4 %) (*figure 1*). Cette hausse est essentiellement portée par le secteur privé (+ 0,6 %) et renforcée par les créations d'emploi dans le secteur public (+ 0,2 %).

Sur un an, la hausse est plus marquée (+ 2,2 %), soit 2600 emplois supplémentaires. L'effectif salarié s'établit ainsi à 119 700 au 2^e trimestre 2019 en Guadeloupe.

La croissance annuelle de l'emploi salarié est aussi portée par le secteur privé (+ 3,1 %). Le secteur public y contribue plus faiblement avec une hausse de + 0,6 %.

En France (hors Mayotte), l'emploi salarié est en hausse sur un an (+ 1,1 %) également stimulé par le secteur privé.

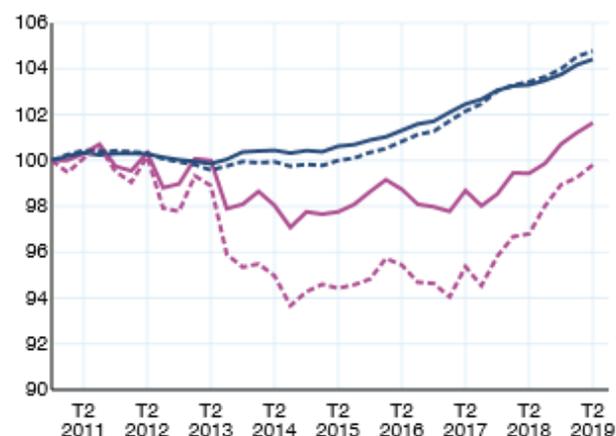
Le tertiaire marchand encore dynamique au 2^e trimestre

Au 2^e trimestre 2019, le secteur tertiaire marchand hors intérim regroupe la moitié des créations nettes d'emploi salarié en Guadeloupe (*figure 2*). L'emploi salarié dans ce secteur progresse de 0,5 % au 2^e trimestre et davantage sur un an (+ 3,0 %). Cette croissance est portée essentiellement par les activités de soutien aux entreprises et celles liées au commerce et à la réparation d'automobiles et de motos (respectivement + 2,0 % et + 0,7 % par rapport au 1^{er} trimestre 2019).

1 Évolution de l'emploi salarié

- Emploi salarié total - Guadeloupe
- Emploi salarié total - France hors Mayotte
- Emploi salarié privé - Guadeloupe
- Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Dans le secteur de la construction, la croissance de l'emploi salarié ralentit au 2^e trimestre (+ 1,1 % après + 2,7 % au trimestre précédent). Toutefois, la hausse des effectifs reste soutenue sur un an (+ 6,0 %). Au 2^e trimestre 2019, les effectifs salariés se stabilisent dans l'industrie guadeloupéenne (+ 0,2 % après + 1,3 %). La croissance sur un an reste à un niveau élevé (+ 6,1 %).

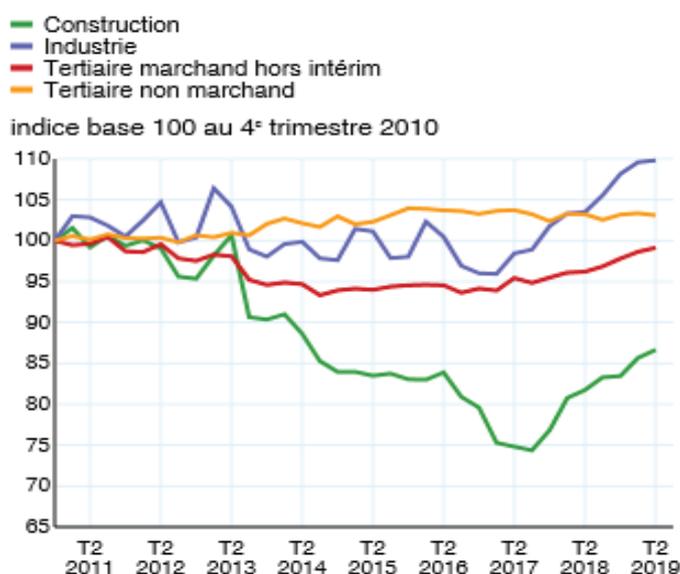
L'emploi dans les services non marchands est en légère baisse (-0,2 %) par rapport au trimestre précédent. Il est stable sur un an (-0,1 %). Ce secteur regroupe 44 % des effectifs salariés en Guadeloupe.

Hausse du recours à l'intérim

L'emploi dans le secteur intérimaire rebondit au 2^e trimestre (+ 15,5 % après - 5,6 % au 1^{er} trimestre), atteignant un niveau record de 2 300 contrats d'intérim à la fin du mois de juin 2019 (figure 3). Cette progression contribue à la forte hausse des effectifs intérimaires sur un an (+ 25,7 %). Malgré une évolution en dent de scie, l'emploi intérimaire a plus que doublé depuis fin 2011 en Guadeloupe.

Au 2^e trimestre 2019, l'emploi intérimaire se replie en France (hors Mayotte) (-0,2 % après + 1,3 %). Sur un an, il est également en baisse (-0,7 %).

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Avertissement : Emploi

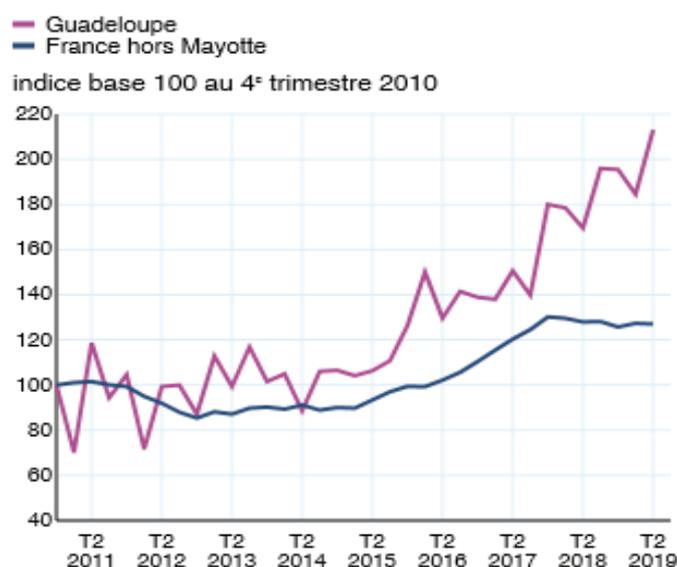
Depuis la publication de juillet 2018, portant sur le premier trimestre 2018, le champ des estimations trimestrielles d'emploi (ETE) publiées au niveau localisé (région et département) est étendu aux départements d'outre-mer (hors Mayotte) et à l'ensemble de l'emploi salarié. Par rapport à la situation antérieure, sont donc ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs. De plus, les niveaux de l'emploi « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee diffèrent du fait d'écarts de champ et de concept, et de légères différences peuvent exister sur les taux d'évolution. Enfin, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge de la DSN.

Repli en Martinique et reprise en Guyane

En Martinique, l'emploi salarié se replie au 2^e trimestre 2019 (- 0,2 %) après deux trimestres consécutifs de hausse (figure 4). Ce recul s'explique par les suppressions nettes d'emploi dans les services non marchands (- 0,9 %). La baisse est atténuée par la croissance de l'emploi dans le secteur intérimaire (+ 9,8 %) et la construction (+ 1,0 %). Au 2^e trimestre, les effectifs salariés dans l'industrie martiniquaise et le secteur tertiaire marchand hors intérim se stabilisent. Ainsi, la Martinique enregistre 124 300 emplois salariés au 2^e trimestre 2019.

En Guyane, la hausse des effectifs salariés accélère au 2^e trimestre 2019 (+ 1,1 %) après un essoufflement au 1^{er} trimestre (+ 0,1 %). Cette hausse concerne tous les secteurs : + 1,8 % dans le secteur marchand hors intérim, + 0,6 % dans les services non marchands, + 1,1 % dans l'industrie, + 2,0 % dans la construction et + 1,4 % dans le secteur intérimaire. Au 2^e trimestre 2019, la Guyane totalise ainsi 54 700 emplois salariés.

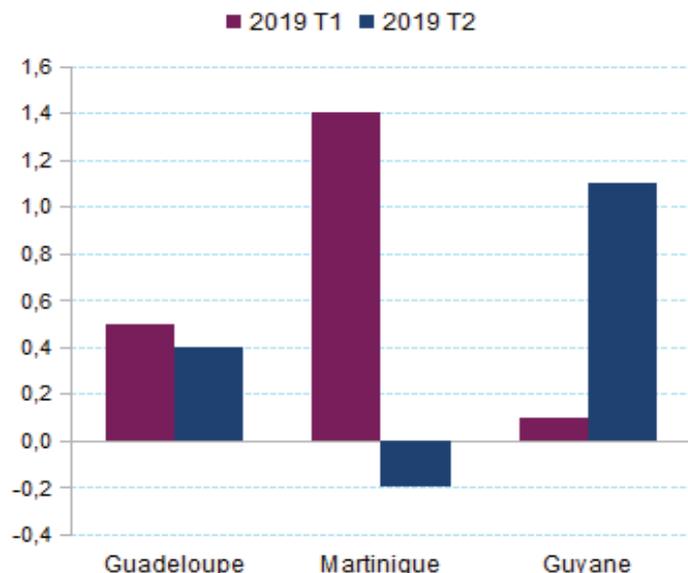
3 Évolution de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

4 Évolution de l'emploi salarié total par département en % par rapport au trimestre précédent



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Champ : emploi salarié total.

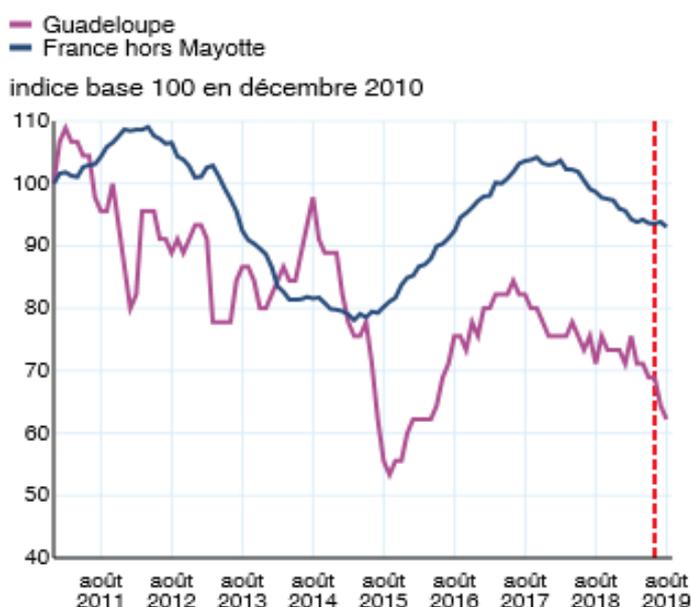
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Baisse du nombre de logements autorisés à la construction

À la fin du 2^e trimestre 2019, les perspectives de construction de logements neufs restent en retrait en Guadeloupe. Entre juillet 2018 et juin 2019, 3000 permis de construire ont été délivrés dans la région. Ce cumul sur douze mois est en recul par rapport à celui du trimestre précédent (- 6,7 %). Sur un an, il est en baisse en Guadeloupe (- 7,5 %) tout comme à l'échelle nationale (- 7,2 % en France hors Mayotte) (figure 5).

L'activité de mise en chantier de logements est en baisse mi-2019. De juillet 2018 à juin 2019, le nombre de logements commencés recule fortement par rapport au trimestre précédent (- 10,5 %). Ce cumul est également en baisse sur un an (- 4,7 %). Au niveau national, l'encours des logements mis en chantier est en baisse ce trimestre (- 1,4 %) et davantage sur un an (- 5,0 %).

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Notes : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

Source : SDES, Sit@del2.

Au deuxième trimestre 2019, l'activité hôtelière est en berne

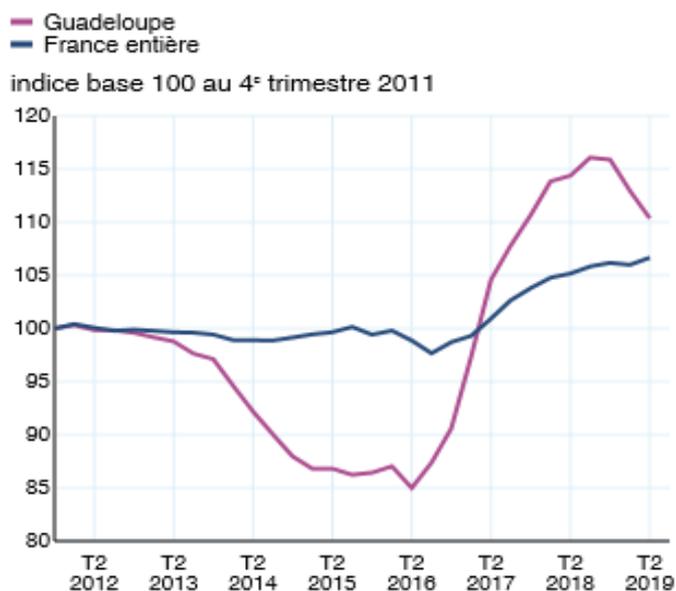
En Guadeloupe, avec 259 000 nuitées, la fréquentation des hôtels, classés ou non, diminue de 10 % au 2^e trimestre 2019 par rapport à la même période en 2018 (figure 6). Seul le mois d'avril 2019 tire son épingle du jeu avec une augmentation de 3,0 % des nuitées. Cette moindre fréquentation des hôtels pourrait être attribuée, en partie, au développement de l'offre d'hébergements sur le territoire (locations saisonnières plateforme de réservation en ligne, famille...). En effet, le nombre de passagers à l'aéroport (hors transit) augmente de 5,9 % par rapport à la même période l'année précédente.

Toutes les catégories d'hôtel sont concernées par cette morosité, en particulier les hôtels d'entrée et de moyenne gamme (respectivement - 19,0 % et - 11,0 %). La baisse est moindre dans les établissements classés 4 ou 5 étoiles (- 3,8 %) grâce à la clientèle résidente qui confirme sa préférence pour l'hôtellerie haut de gamme (+ 0,8 % par rapport à la même période de 2018).

Toutes catégories confondues, la fréquentation hôtelière des touristes ne résidant pas en France ou dans les DOM baisse fortement (- 35 %), celle des résidents diminue également mais dans une moindre mesure (- 5,0 %).

Le taux d'occupation (54,5 %) diminue de 1,6 point par rapport au deuxième trimestre 2018. Dans le même temps, le nombre de chambres offertes ainsi que le nombre de chambres occupées diminuent, quelle que soit la gamme concernée.

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2011.

Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Avertissement : Révision des séries concernant les hôtels

À partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions (en savoir plus).

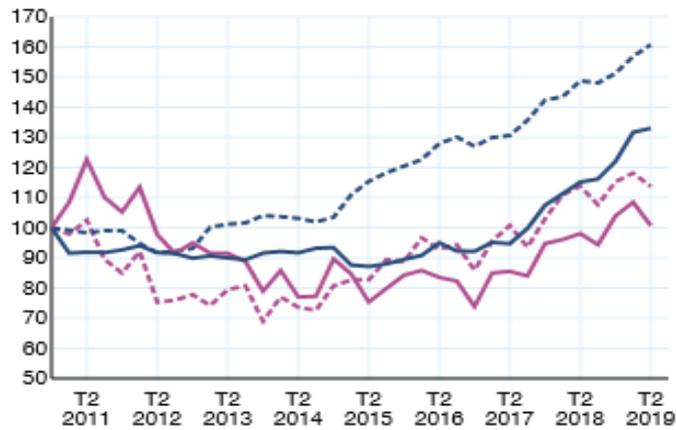
La création d'entreprises en repli

Au deuxième trimestre 2019, en Guadeloupe, 1 268 entreprises ont été créées. Après deux trimestres consécutifs de hausse, le nombre de créations d'entreprises baisse de 7,2 % par rapport au trimestre précédent (figure 7). Les immatriculations hors micro-entrepreneurs diminuent également mais à un rythme moins soutenu (- 3,7 %). Le micro-entrepreneuriat est à l'origine d'une création d'entreprise sur cinq.

Tous les secteurs d'activités sont touchés par ce repli sauf le secteur du commerce, transport et hébergement-restauration (+ 2,0 %). Les secteurs les plus dynamiques du premier trimestre 2019 sont ceux pour lesquels la baisse est la plus marquée : - 19,6 % pour la construction, - 15,4 % pour l'industrie et - 8,1 % pour les services. ■

-- Guadeloupe hors micro-entrepreneurs
-- France entière hors micro-entrepreneurs
-- Guadeloupe y compris micro-entrepreneurs
-- France entière y compris micro-entrepreneurs

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

La croissance française résiste au ralentissement mondial

Malgré un contexte international morose, l'activité française a résisté au deuxième trimestre 2019 (+ 0,3 % comme au trimestre précédent) soutenue par la demande intérieure. La consommation a crû à un rythme modeste mais régulier, soutenue par les gains de pouvoir d'achat. L'investissement privé comme public a été dynamique, notamment en construction, porté par le cycle électoral municipal et par des conditions de financement favorables. Avec plus de 50 000 créations nettes d'emploi au deuxième trimestre, le taux de chômage s'est replié à 8,5 %.

Le moral des entrepreneurs et des ménages atteignent des niveaux relativement élevés : le PIB français progresserait donc à un rythme régulier d'ici la fin de l'année (+ 0,3 % par trimestre) malgré une contribution nulle du commerce extérieur, selon la Note de conjoncture nationale de l'Insee. En moyenne annuelle, il croîtrait de 1,3 % en 2019 (après + 1,7 % en 2018).

Au niveau international, les tensions commerciales se concrétisent et les incertitudes s'accroissent

Les perspectives mondiales continuent de s'assombrir, sous l'effet notamment de l'escalade protectionniste entre la Chine et les États-Unis et des incertitudes liées au Brexit. La production industrielle allemande est, par exemple, particulièrement affectée. Prenant acte de ce contexte, les banques centrales assouplissent à nouveau leur politique monétaire, aux États-Unis comme en Europe. À l'image de la plupart des grandes économies, l'activité de la zone euro ralentirait en 2019 (+ 1,2 % en 2019 après + 1,9 %).

Définitions

Le régime du **micro-entrepreneur** (anciennement auto-entrepreneur) s'applique aux personnes physiques qui créent, ou possèdent déjà, une entreprise individuelle pour exercer une activité commerciale, artisanale ou libérale (hormis certaines activités exclues), à titre principal ou complémentaire.

Résidents : les personnes, quelle que soit leur nationalité, dont le domicile principal est en France.

Non résidents : les personnes, quelle que soit leur nationalité, dont le domicile principal est à l'étranger.

Méthode

Les emplois intérimaires sont comptabilisés du point de vue de l'établissement de travail temporaire dont dépend le salarié, et non du point de vue de l'établissement utilisateur. Par conséquent, l'intérim est comptabilisé dans le secteur tertiaire marchand, quel que soit le secteur d'activité de l'établissement utilisateur.

Service territorial de Guadeloupe
11, Parc d'Activité de Jabrun
97122 Baie Mahault

Directeur de la publication :
Yves CALDERINI

Rédacteur en chef :
Sylvie BLANC

Rédacteur en chef adjointe :
Maud TANTIN MACHECLER

Mise en page
Blandine GRILLOT

ISSN : 2416-8106
© Insee 2019

Pour en savoir plus

- 1^{er} trimestre 2019 « Stabilité de l'emploi et hausse de la création d'entreprises », Insee Conjoncture Guadeloupe n°6, juillet 2019.
- Note de conjoncture « Entre risques commerciaux et soutiens budgétaires », Insee juin 2019.
- Tableau de bord Conjoncture Guadeloupe : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122307>
- Statistiques de l'emploi intérimaire : <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/dares-etudes-et-statistiques/statistiques-de-a-a-z/article/l-emploi-interimaire>
- Statistiques du logement : <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/logement>

